

Alors on pourrait parler classiquement de Pentecôte, en parler bibliquement, théologiquement. Dire des phrases bien senties, bien académiques, bien démonstratives comme un bon exposé à l'école. On pourrait dire par exemple que l'Esprit, dans la Bible, désigne Dieu. Dire de quelqu'un qu'il est rempli de l'Esprit-Saint c'est dire qu'il est rempli de l'Esprit de Dieu. Toujours dans la bible, la notion d'Esprit, de force, de puissance de Dieu ou d'Esprit Saint est toujours liée à celle de Dieu, de sa présence ou de sa manifestation dans le monde et auprès des hommes. Pour prendre une image, On pourrait dire que Dieu, de façon invisible, par l'Esprit, intervient dans le monde, effectivement et réellement. On pourrait parler de la Trinité, notion oh combien théologique ! Les 3 personnes divines, Père, Fils et Esprit qui rendent du mode d'action ici et maintenant de la réalité divine. Ce temple ne suffirait pas à contenir les traités de pneumatologie consacrés à cette question.

La Bible parle de l'Esprit de Dieu en utilisant le sens primitif de "ruahr" qui signifie "souffle", "vent" ou "esprit". Le souffle et le vent étaient, pour les israélites, des forces mystérieuses, puissantes, terrifiantes. Or, tout comme on parle du bras de Jahvé, de sa main, de sa face, de ses narines, de sa bouche, on parle aussi de son souffle, de sa force vitale ou de son esprit qui ne sont pas moins actifs que Dieu lui-même. Il n'est donc pas étonnant qu'on attribue au souffle ou à l'esprit de Dieu les phénomènes mystérieux, extraordinaires, témoignant d'une force particulière, dans l'homme et dans la nature. Il n'est pas étonnant encore que Luc, avec ce récit de Pentecôte, nous parle du don de l'Esprit, de cette façon si extraordinaire, un peu terrifiante, en tout cas surnaturelle comme la manifestation de Dieu. C'est sa religion et sa culture israélites qui parlent.

Mais vous voyez que, pour finir, je ne fais pas beaucoup de théorie, je n'utilise pas vraiment de concept mais surtout je fais appel aux images et ici à l'image du souffle et du vent.

Le souffle est symboliquement le signe de la vie. "Vivre jusqu'à son dernier souffle" "il n'a plus souffle de vie", expressions habituelles pour dire la vie (et dans ce cas plutôt la non vie). La respiration, le souffle c'est la force vitale, c'est le premier acte du nouveau-né quand il vient à la vie : il remplit ses poumons. Langage imagé ancestral, quasiment depuis que l'homme est homme, où pour parler de l'existence on parle du souffle et l'on ajoute le souffle que l'être humain a reçu du créateur. Trace biblique, de la Genèse dans notre langage et notre imaginaire profane.

Image, vous le voyez, très parlante parce que tout en figurant (ôter un peu le voile sur la personne divine) nous butons sur un mystère : il est insaisissable ce souffle. Images qui découvrent en partie tout en gardant le voile comme les choses de la foi. C'est d'ailleurs très vrai dans la vie en général : on parle par image, métaphore, en expliquant tout en voilant. Le langage a de la peine à dire les choses profondes comme la spiritualité.

*Poser la question : comment vous représentez-vous l'Esprit ?*

A cette question, pour ma part, je répondrais le vent (pas vraiment un objet, plutôt un élément). Je m'attarde aux effets, aux emplois, aux conséquences que suggèrent le vent.

Drôle de vent qui fait la pluie (vous me direz il n'y en a peut-être pas assez cette année) qui traverse en diagonale notre cher pays, chargé de nuages formés au-dessus de l'Atlantique. Mais c'est aussi ce qui fait le charme incomparable de la France, du moins au vu de la fréquentation touristique étrangère. Et je veux bien Je croire.

Drôle de vent encore qui, entre autres, favorise l'expansion des végétaux en portant leurs semences...au gré du vent !

Vent, comme le souffle, poumon de la terre qui la fait vivre.  
Autre qualité du vent, il porte les sons. Les animaux y sont attentifs. Sans le vent ou plutôt l'air, nous serions sourds. Vous imaginez cette totale surdité collective ==> l'enfer.

Et nous n'aurions pas non plus d'instruments à vent pour nous réjouir l' me.

Et puis le vent peut nous faire prendre une direction que nous n'avions peut-être pas envisagée au préalable ; Il en va de même de l'Esprit-Saint.

Dernière chose au sujet du vent : c'est un artiste. Avez-vous vu l'océan en toutes saisons, cette façon dont les vagues s'enroulent passant du bleu au blanc, magnifique paysage mobile et animé. Et de la même façon le vent sculpte le sable dans le désert ou la neige en montage et avec quelle grâce !

Ce que je veux tout simplement dire au sujet de l'image et ici celle du vent, c'est cette autre caractéristique tout à fait surprenante que le vent pourtant n'est ni visible, ni odorant, qu'on ne peut le toucher ; le sentir sur ses mains oui mais pas le toucher. Le vent est insaisissable et pourtant il est tellement là !

C'est une image tout à fait juste, je crois, au sujet de l'Esprit-saint. Qui fait vivre, qui anime, qui sculpte, qui crée le beau, qui est si vital, tellement présent et pourtant invisible.

Alors je crois qu'il faut la garder intacte cette image, elle est parlante et elle nourrit la foi bien plus je crois que tous les traités (bien qu'il soit bon de tenir ensemble foi et intelligence, on ne le r p tera jamais assez).

Alors, et pour finir, je vous laisse ce petit texte, à l'origine pour des petits, qui parle de l'Esprit comme une boule de vent insaisissable mais, je crois, tout aussi audible pour des grands.

"Elle s'approche de toi la boule de vent, tu veux la voir ? Mais tu ne peux pas voir le vent ! Tu ne vois que sa trace lorsqu'une feuille tremble sur la branche d'un arbre ou qu'un drapeau flotte en haut d'un mât. Tu ne sens que son passage lorsqu'il d coiffe tes cheveux ou envoie des grains de sable qui te piquent les yeux. Tu veux tenir la boule de vent ? Mais tu ne peux pas tenir le vent ! Referme ta main et rouvre-la : tu n'y trouveras rien. Ecarte les doigts : le vent caresse chacun d'eux et poursuit sa route. Alors que peut-on voir ? Des gens à qui la boule de vent souffle des mots d'amour, de pardon et de joie. Ouvre tes yeux et tes oreilles. Entends les mots que souffle le Saint-Esprit.

Amen